

La Belle-fille

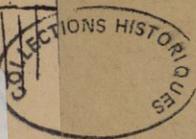
ou

Le Dèvouement de Suiquet

Siene Boufset



91-FRA-G  
rou  
M261



Élu 1900  
Mars 1949

INSTITUT INTERNATIONAL  
DE LA MARIONNETTE  
7, Place Winston Churchill  
08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

LA BELLE - FILLE

ou  
le dévouement de Guignol

Comédie en un acte par P. Rousset

29 août 1872

Personnages

- Guignol
- Poliveau, tanneur
- Emilie, sa fille
- Hippolyte, jeune premier
- Christophe, domestique

Scène I  
Polipeau Emélie

POLYPEAU  
Ah ! ma chère Emélie, nous l'avons échappé belle !... Enfin nous voilà chez nous... Comment te trouves-tu ? Je me sens encore tout étourdi.

EMELIE  
Je suis complètement remise de ma frayeur... Il est vrai que nous avons échappé à un grand danger, grâce au courage de ce jeune ouvrier qui s'est élançé à la tête de nos chevaux au péril de sa vie !

POLYPEAU  
Dis donc plutôt que c'est ton jeune et charmant futur maître des éloges... Comme il était empressé autour de nous... que de soins, que de prévenances !

EMELIE  
Mon enthousiasme pour M. Hippolyte est beaucoup plus modéré, car il était tout près de nous lorsque vos chevaux effrayés par un tambour le son d'un tambour se sont emportés, et ont failli nous précipiter dans le Rhone, eh bien votre Hippolyte se contentait de lever les bras, de jeter des cris... Tandis que ce jeune ouvrier qu'en ne connaissait pas, les a arrêtés avec un sang froid et une audace incroyable.

POLYPEAU  
Ah ! te voilà bien, tu t'exaltes pour un rien... Parbleu ! j'aurais bien voulu voir qu'un malotru se permit d'arrêter ma voiture sans nécessité... Il fallait lui donner une pièce de dix sous ! Il aurait mieux aimé 50 centimes qu'un remerciement. Ces gens là ne font pas cas de leur vie, ils savent bien qu'ils sont inutiles à la société, n'ayant pas de capitaux !

EMELIE  
Avouez donc au moins que sans lui, vous ne seriez plus de ce monde !

POLYPEAU  
Laisse moi donc tranquille, sans lui, il s'en serait trouvé dix autres qui auraient fait la même chose... Est-ce qu'on lui se périr des gens comme nous, des millionnaires !

EMELIE  
En tout cas, je ne vous engage pas à tenter l'épreuve une seconde fois... Ce qu'il y a de certain, c'est qu'une seconde plus tard, notre voiture faisait le plongeon, s'il ne s'était pas trouvé un homme, sans capitaux, pour nous sauver la vie.

POLYPEAU  
J'avoue que c'est un honneur pour cet individu ! Mais, pourvu qu'il nous laisse tranquille, c'est tout ce que je lui demande.

EMELIE  
Vous êtes bien bon, cher beau-père.

Scène II  
les mêmes Hippolyte

HIPPOLYTE essoufflé  
M. Polipeau, Mlle Emélie, quelle frayeur vous m'avez fait éprouver ! J'allais m'élançer à la tête des chevaux au moment où ils se sont arrêtés... J'étais décidé à mourir pour sauver vos jours précieux...

POLYPEAU  
Ah ! je te le disais bien Emélie !

EMELIE  
Je suis bien sûre d'une chose, c'est que M. Hippolyte serait arrivé trop tard.

POLYPEAU  
Allons, allons, tu n'es pas raisonnable... Va prendre un peu de repos, ça te fera du bien... Va, laisse nous.

HIPPOLYTE  
Oui, Mademoiselle, je vous en supplie, prenez soin de votre santé, soyez prudente.

EMELIE  
Vous avez raison, la prudence est mère de la sûreté. Votre conduite est conforme à vos conseils.

( elle sort )

HIPPOLYTE  
Mademoiselle ! Pouvez-vous penser...

POLYPEAU  
C'est bien Hippolyte, c'est bien !... Voyons causons un peu de notre affaire... Vous savez que je ne suis pas le père d'Emélie. Ma femme étant veuve quand je l'ai épousée, Emélie sa fille n'avait alors que 5 ans et quelques mois... Elle a aujourd'hui 19 ans ! Je voudrais que votre mariage ne tarde pas à s'accomplir. Car une fois Emélie majeure j'aurai des comptes à lui rendre qui dérangeront nos combinaisons mutuelles...

HIPPOLYTE  
Mais, pensez-vous que Mlle Emélie ferait valoir ses droits, elle est trop docile pour....

POLYPEAU

Oh ! ne vous y fiez pas !... Enfin revenons à notre affaire. J'ai réalisé un million que je viens de convertir en bons billets de banque. Je ne veux pas y toucher tant que durera la période de notre engagement... Il est bien entendu que la dot d'Emélie seule sera engagée dans nos opérations financières et commerciales... Si nous réussissons, tant mieux ! Si nous ne réussissons pas, eh bien, ce ne sera qu'un petit malheur... Vous en prenez ?

HIPPOLYTE

A merveille M. Polipeau. Nous sommes parfaitement d'accord.

POLYPEAU

Eh bien, venez donc dans mon cabinet, je mettais sous vos yeux vos comptes de tutelle, ça fait que vous saurez à quoi vous en tenir sur la dot d'Emélie.

HIPPOLYTE

Comme il vous plaira, mon cher monsieur.

( ils sortent. )

Scène III

Guignol un Domestique puis Emélie

Le Domestique en coulisse

Vous n'entrerez pas là.

Guignol de même

Je n'entrerais pas ! Pourquoi donc je n'entrerais pas ?

Le Domestique

Vous m'impatientez à la fin

Guignol

Mais toi aussi te m'impatientes, te vas te faire carder tout l'heure !

Le Domestique

Bon ! Me prend-il pour un matelas à présent

GUIGNOL entrant

Voyons, est-ce bine ici chez M. Polipeau, ah ah teneur. Oui ou non ? si c'est ici, eh bien j'entre quoi !

Le DOMESTIQUE

Ce n'est pas une raison pour entrer malgré moi quand je vous dis que Monsieur n'est pas visible.

GUIGNOL

Je viens pour affaire importante... Ainsi je veux voir son mu-seau tout de suite.

Le DOMESTIQUE

Est-ce que Monsieur Polipeau, un millionnaire, a des affaires à démêler avec un rafalé de votre espèce !...

GUIGNOL

Quoi donc que t'es toi, chéan couchant que tu es ! domestique chez un millionnaire... Tu crois que tu as le droit d'insolence Mais tout rafalé que je suis, j'ai encore les moyens de te payer une bugne et je vais te la payer tout de suite encore !  
( ille menace )

EMELIE entrant

Eh bien ! qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qu'il y a.

GUIGNOL

Ah ! voici la colombe.

Le DOMESTIQUE

Mademoiselle, voila un individu qui veut parler à M. Polipeau malgré mes observations.

EMELIE a part

Ah ! mon Dieu... C'est lui, le jeune homme qui nous a sauvés.  
( au domestique ) Laissez-nous Christophe, je sais ce que c'est

Le DOMESTIQUE en s'en allant

Vous comprendrez Mademoiselle, quand j'ai vu qu'il marquait si mal, je ne voulais pas qu'il entre.

( Guignol lui donne un coup de tête-il sort )

GUIGNOL

Laissez-nous Christophe, on sait ce que c'est, laissez nous donc.  
( coup de tête )

Le Domestique en coulisse

Hou ! le fou...

GUIGNOL

Va donc, grand punais !

EMELIE

C'est vous monsieur, qui au péril de vos jours nous avez arrachés à une mort certaine, comment pourrons-nous nous acquitter jamais envers vous ?

GUIGNOL

Mais mamz'elle, nous sommes quittes ! et moi, je crois que je vous revoie... Regardez moi bien, peut-être que vous reconnaîtrez ma frimousse.

EMELIE

Il me semble en effet vous avoir déjà vu quelque part, mais ne me rappelle pas en quelle circonstance.

GUIGNOL

Oh ! je me rappelle bien moi - J'avais les autres fois un pépé et une miman ... Le pépé tombe malade et y meurt. Le miman qui l'avait soigné six mois jours et nuits, tomba malade à son tour. Moi, je gagnais 30 sous par jours, y avait pas gras ... Alors la miman se décide à aller à l'hôpital ; ... Elle s'appuyait la su mon bras, mais elle avait trop compté sur son courage. Une fois sur le quai du Rhone plus moyen de se guibeller, voilà t pas une petite demoiselle de 15 à 16 ans qui passait avec sa bonne qui se met à regarder ma miman d'un air de compassion. Elle s'approche doucement avec un petit chapeau de paille qui avait de rubans roses et une binette si chenue et si canante qu'on aurait dit qu'un ange lui en avait fait cadeau "Vous av l'air bien malade qu'elle dit à ma miman avec une petite voix qui ressemblait à une musique - Un peu mon enfant, que miman lui dit, je vais à l'hôpital. On me guérira - Alors deux gros ses larmes vinrent aux yeux de la petite demoiselle rose ... Si j'avais osé je les aurais mises dans un papier comme des diamants ... Alors elle dit quelques paroles à l'oreille de sa bonne qui disparaît comme une ombre chinoise ... Puis elle vint s'asseoir à côté de nous et nous v'la à blaguer ensemble comme une paire d'amis ... Tout d'un coup la bonne revient ...

EMELIE l'interrompant

C'est bien mon ami, je me rappelle maintenant, ne parlons plus de cela.

GUIGNOL

Si ça vous ennue mamz'elle, vous n'écoutez pas mais laissez moi me raconter à moi-même une chose qui me fait plaisir ... Je disais donc que je vois la bonne qui revient avec un fiacre Y a pas eu à dire, mamman a été forcée d'y monter. Moi j'ai été obligé d'en faire autant et fouette cocher, nous voilà en route jusqu'à l'hôpital. En arrivant elle a fait placer mamman en payant. Chaque jour elle allait la voir pour lui porter des fri disesenfin cette pauvre femme était si bien dorlotée qu'elle s'est guérie ... en sortant de l'hôpital la demoiselle rose lui a procuré une bonne place dans une maison bourgeoise, si bien qu'elle y est encore comme un coq en pâte, cette pauvre miman

EMELIE

Vous avez bien grandi depuis ce temps, je ne vous aurais pas reconnu.

GUIGNOL

Oh ! moi je ne vous ai pas perdue de vue, je vous ai vu grandir et prospérer comme un beau pot de fleurs ... J'attendais toujours

qu'il vous arrive quelque malheur pour vous rendre service à mon tour ... Je suis bien fâché que votre carrosse n'ait pas fait le plongeon dans le Rhone, j'aurais eu l'avantage de sauver les chevaux et la voiture, ça aurait valu la peine au moins !

AMELIE

Oh ! par exemple, je ne suis pas du tout de votre avis. Mais ou aviez-vous donc passé ? vous avez disparu comme un éclair sitôt après votre belle action.

GUIGNOL

C'est que, voyez-vous, moi j'aime pas les cérémonies, y a rien qui m'embête tant que les remerciements et puis au moment où je me cramponais au museau des chevaux pour les arrêter, j'ai vu quelque chose qu'a tombé de la voiture sur le parapet et qu'a resauté sur le bas-port ... Je suis vite descendu avant que quelqu'un y mette la patte dessus et ça s'est trouvé un portefeuille que je vous rapporte, sans quoi y a pas de danger que je serais venu montrer mon nez par ici.

EMELIE

Je suis profondément touché de votre délicatesse. Vous m'avez sauvé la vie et vous rapportez à mon beau-père toute sa fortune, car le portefeuille dont vous parlez renferme à peu près tout ce qu'il possède. Il ne s'est pas encore aperçu de la perte encore trop vivement, mais il ne tardera pas à songer à son portefeuille ... Aussi voulez-vous me promettre de faire ce que je vous dirai sans aucune objection de votre part ?

GUIGNOL

Oui mamz'elle, tout ce que vous voudrez ... Faut-y vous aller chercher un hanneton sur le clocher de l'église de St Nizier, j'y vais tout de suite ! (fausse sortie)

EMELIE

Attendez donc étourdi.

GUIGNOL

Oh ! j'y allais ... Ma parole, j'y allais ... quand même y en a point !

EMELIE

Je vois avec plaisir que vous êtes disposé à contenter tous mes caprices.

GUIGNOL

Ah ! oui Mamz'elle, tout ce que vous voudrez ...

EMELIE

C'est très bien ! Eh bien, il faut me demander en mariage à mon beau-père.

GUIGNOL se cognant

Oh ! quoi donc que vous me dites ? Vous demander en mariage mais si malheureusement il venait à dire oui !

EMELIE

Eh bien, nous nous marierions... si toutefois vous voulez moi...

GUIGNOL se couchant sur la bande

Oh ! la la... Vous n'auriez pas un peu de vinaigre, dites d

EMELIE

Est-ce que vous allez vous trouver mal ?

GUIGNOL couché

Ah c'est bien quelque chose comme ça... Vous êtes si jolie, bien que ça n'est pas étonnant si je me trouve mal. (il se lève)

EMELIE

Comment ! un gaillard qui se jette à la tête de deux chevaux furibonds, tremble ~~xxxxxxx~~ en présence d'une jeune fille qui lui offre sa main !...

GUIGNOL

Ah ! y a pas que moi qui suis comme ça !... Lisez l'histoire de France, vous y verrez un gène qui s'appelait Samson et qui pouvait se flatter d'être un fameux luron... Un jour il a dégarné un lion pour lui arracher une dent qui se gata. Une autre fois il tua mille fantassins avec la machoire d'un bourrique !... Eh ben, avec tout ça il s'est laissé entortiller par une demoiselle de la Closerie des Lilas...

EMELIE

Alors, vous refusez de faire ce que je vous propose ?

GUIGNOL

Non mamz'elle, je refuse pas, je vois ben à présent que c'était pour rigoler... Si ça vous fait plaisir, je veux ben de mander la fille du roi du Maroc, ça m'est bien égal.

EMELIE

C'est très bien... Maintenant veuillez me remettre le portefeuille... Je me charge de la remettre moi-même à mon beau-père...

GUIGNOL donnant le portefeuille

Eh ben, tenez le v'ia mamz'elle, et pis qu'il a une bredouille que se porte bien... Mais rien n'y manque ! oh, rien n'y manque !...

EMELIE regardant en coulisse

Voici mon beau-père, laissez moi agir et parler à ma guise... si l'on vous interroge, dites toujours comme moi

GUIGNOL

Oui, Mamz'elle, je dirai toujours comme vous si on m'interroge. Nous allons rigoler & voyant Polipeau qui entre ) C'est ça, votre beau-père !... Oh ! qui marque mal !

Scene V

Les mêmes Polipeau Hippolyte

POLYPEAU

Donc mon cher Hippolyte, c'est très bien, nous sommes d'accord sur tous les points... Voilà justement Emelie, nous allons avoir une réponse immédiate... Eh bien, voyons ma chère Emelie, fixez vous-même l'époque de votre mariage... Vous n'avez pas de raison pour le retarder davantage ! (voyant Guignol) Tiens, qu'est-ce que c'est que ce garçon ?

EMELIE

C'est la personne qui nous a secouru si courageusement !

POLYPEAU

Ah ! je savais bien qu'il viendrait nous rançonner... Voilà le désagrément d'être sauvé par des gens de rien... Parcequ'ils ont exposé leur vie, il faudrait leur payer vingt fois ce qu'elle vaut !...

GUIGNOL

Ah ! alors vous croyez que si j'ai exposé ma peau pour sauver la votre, mon intention était de vous écorcher après... Si j'étais marchand de peaux de chiens, vous auriez quelque chose à craindre, mais rassurez-vous allez, je vous ferai pas la moindre égratignure !... Oh ben, ce vieux !...

HIPPOLYTE

Qu'est-ce que je vois là, un gamin qui a probablement envie de se faire tirer les oreilles (à Emelie) Vous le permettez Mademoiselle, je vais lui donner une petite leçon de politesse.

EMELIE

Dans votre intérêt M. Hippolyte, je vous conseille de n'en rien faire... Vous feriez mieux de lui demander une leçon de courage ça serait la deuxième aujourd'hui !

GUIGNOL à part

Oh ! que c'est tapé... C'est qu'elle n'est pas bête cette colombe

POLYPEAU

Allons, allons Emelie diantre il ne faut pas exagérer le coup

de main que ce garçon a donné a mon cocher et en faire un héros de roman...D'ailleurs, il ne faut pas le comparer a Hippolyte qui est un homme du monde, d'une tenue irréprochable qui se serait couvert de boue et de ridicule s'il avait été se fourrer sous les pieds de nos chevaux...

HIPPOLYTE

Mais Mademoiselle, je vous assure qu'au moment ou cet intrus s'est montré, je me disposais a quitter mon pardessus pour aller a votre secours...

EMELIE

Vous êtes un homme de précaution monsieur...vous ferez un mariage excellent si votre épouse vous ressemble.

GUIGNOL

Oh ! oui...Mais avant qu'il ait quitté sa pelure, vous auriez fait le plongeon et bu une fameuse goutte...

POLIPEAU

On vous demande pas votre avis...

GUIGNOL

Eh ben, je le donne moi !

POLIPEAU

Voyons, que voulez-vous une fois pour toutes...Quelles sont vos prétentions ?

EMELIE

Je vais vous en instruire...

GUIGNOL

Oui, elle va vous le dire la colombe.

EMELIE

Pour prix du service signalé qu'il nous a rendu, il demande... ma main.

POLIPEAU et HIPPOLYTE riant

Ah...ah...ah...!...ah...!...

HIPPOLYTE

Bravo petit !...Tu n'es pas dégoûté.

POLIPEAU

Il n'est pas si bête qu'il en a l'air.

GUIGNOL

Eh ben, c'est pas comme vous alors !...

POLIPEAU

Insolent !...Voyons, réfléchis bien...Tu ne veux rien autre qu'Emélie?...C'est bien trop peu de chose !...

GUIGNOL

Non, moi je me contente de la colombe, je vous passe quittance du reste.

HIPPOLYTE

Eh bien, Mademoiselle, dépêchez-vous...Voilà un galant qui n'est pas ambitieux...

EMELIE

N'est-ce pas Monsieur Hippolyte, vous ne vous contenteriez pas de si peu ?

HIPPOLYTE

Je l'avoue Mademoiselle, je veux votre bonheur, aussi je me garderais bien de dédaigner votre fortune qui m'aidera a vous procurer une existence heureuse et brillante

EMELIE

Avouez que vous auriez moins de soucis de mon bonheur, si je n'avais pas de dot !

HIPPOLYTE

Soyez persuadée, Mlle, que votre aimable personne m'a inspiré au contraire, l'amour le plus profond, le plus désintéressé.

EMELIE

Je veux bien vous croire M. Hippolyte, bientôt je vous mettrai a même de me prouver votre reconnaissance...

HIPPOLYTE

Que voulez-vous dire, Mademoiselle ?...

POLIPEAU

C'est bien...M. Hippolyte, ne faites pas attention, Emélie est nerveuse...

GUIGNOL

Oui, Emélie est bien nerveuse d'abord !...

POLIPEAU

Qu'en savez-vous ?

GUIGNOL

Mais puisque vous le dites, vous...Alors vous racontez donc des blagues...Emélie est nerveuse, je le sais bien moi !...

POLYPEAU  
Oui, elle est nerveuse. ( a Hippolyte ) Eh bien, ne faites aucun cas de ses mutineries...

GUIGNOL a Hippolyte  
Oui, parcequ'elle est très nerveuse...

HIPPOLYTE  
C'est un petit nuage qui passera, allons n'en parlons plus.

POLYPEAU  
Quant a toi mon garçon, ce que tu demandes est déjà retenu.. tu t'y es pris trop tard !...

GUIGNOL  
Mais Mamz'elle Emélie n'a pas dit que non !...

POLYPEAU  
C'est tout comme...Tu peux t'en aller, c'est moi qui te le dis

GUIGNOL  
Mais de quoi vous mêlez-vous ?...C'est pas vous que je demand

HIPPOLYTE  
Allons zou ! fais nous voir si tu es bossu, ou je vais te rosser d'importance.

GUIGNOL  
A qui donc que te parles toi ?...Viens donc me toucher toi, e pièce de mannequin...Veux-tu parier que je vais te faire agrog avec ton chapeau de vogueur...Oh ! que j'ai envie de taper...

HIPPOLYTE  
Si je ne craignais pas d'offenser Mademoiselle, tu passerais mes mains et je te ferais faire connaissance avec ma cravache tu entends ?...

GUIGNOL  
Quand tu voudras, muscadin !...

EMELIE  
Si ce n'est que moi qui vous retiens, messieurs...Je m'éloigne ( elle sort )

GUIGNOL  
Oh ! nom de nom, je vais pouvoir pommer cette fois !...

POLYPEAU  
Oh ! mais cela devient insipide a la fin...Je vais le jeter par la fenêtre, moi, vous allez voir !...  
( ils s'approchent tous deux de Guignol qui leur donne des coups de tête )

EMELIE redescendant  
C'est bien monsieur Guignol, c'est assez ! Restez tranquille maintenant.

GUIGNOL  
Oh ! je peux ben rester tranquille, y sont presque assommés... Y a le vieux, y a reçu un poron !...

POLYPEAU a Hippolyte  
Comment Monsieur, vous me laissez assomer sans vous interposer Mais c'est indigne !...

HIPPOLYTE  
Mais monsieur, j'avais assez a faire a me défendre contre ce forcené...

GUIGNOL  
Pas si fort que le votre, mon nez ! ( a part ) Dit-y pas que j'ai un fort nez !...

POLYPEAU  
Enfin ma chère Emélie, puisqu'il veut absolument ta main, finissons-en...

EMELIE  
Eh bien, s'il veut absolument ma main, il faut la lui donner.

GUIGNOL  
Mais oui, pardine !..Donne-lui la z'y !...

POLYPEAU  
Comment ? Est-ce que tu voudrais l'épouser...As-tu perdu la tête...Assez de plaisanteries comme ça.

EMELIE  
Rien n'est plus sérieux, car je veux avant tout, assurer votre existence cher beau-père...Pourtant si Monsieur Hippolyte, entraîné par son amour désintéressé consent a vous laisser ma dot Eh bien, mon Dieu, je lui donnerai la préférence...

POLYPEAU  
Ne t'inquiètes pas de tout ça, ta dot te sera indispensable... Tout ça est réglé.

EMELIE  
Mais vous ne savez donc pas qu'a l'heure qu'il est vous êtes absolument sans ressources !...

POLYPEAU  
Comment !...Avec un million dans mon portefeuille, je suis sans ressources !...

EMELIE

Votre portefeuille n'est plus en votre possession, vous l'avez malheureusement perdu.

POLYPEAU épouvanté

Perdu !...c'est...pas...pas possible !...Non, tais-toi Emélie, tais-toi !... ( à Hippolyte ) Fouillez-moi mon ami, n'ose pas me fouiller moi-même ( Hippolyte le fouille ) La a droite...

HIPPOLYTE

Vous l'avez perdu.

POLYPEAU

Non, non...Il a peut-être glissé da mon pantalon...déchirez plutôt le fond de ma culotte, mais il me le faut...

(Hippolyte le fouille partout )

HIPPOLYTE

Ma foi, je ne sens rien...

GUIGNOL

Il ne sent rien, ça m'étonne bien !

EMELIE

Toutes vos recherches sont vaines et complètement inutiles... C'est ce jeune homme qui l'a trouvé, mais il offre de le restituer a la condition qu'il m'épousera...

HIPPOLYTE

Mais alors, rassurez-vous !...Faites arrêter immédiatement ce individu, on le forcera bien a restituer vos valeurs.

EMELIE

Le cas est prévu...Le portefeuille est entre les mains d'une personne inconnue et sure qui le brulera si monsieur Guignol présent est arrêté...

POLYPEAU

Diantre !...Mais, je ne veux pas qu'on l'arrête.

GUIGNOL

Mais, ni moi non plus, je ne veux pas qu'on m'arrête.

POLYPEAU

Regarde-le Emélie !...Je ne l'avais pas remarqué.

GUIGNOL

Ni moi non plus, je ne m'étais pas regardé.

POLYPEAU

Come il est beau !

GUIGNOL

Il me monte le cou, ce vieux !

POLYPEAU

Et puis quel courage ! As-tu vu comme nos chevaux se sont cabrés sous l'étreinte incomparable de son poignet d'acier... Mais c'est un héros mon enfant !...Regarde Emélie, il a le profil de César, il ne lui manque que le casque de Pompée.

GUIGNOL

Un casque de pompier !...Pourquoi faire ?

POLYPEAU

Pée...pas pier.

GUIGNOL

Pé, pasier...Eh ben, je n'y comprends rien.

EMELIE

Je partage votre admiration...Mais vous savez que M. Hippolyte m'aime depuis longtemps...Eh bien, c'est lui que je préfère s'il veut faire le sacrifice de ma dot en votre faveur.

HIPPOLYTE

Certainement...certainement, je suis très flatté...Mais vous comprenez qu'un si brusque changement dans votre position... une perte si inattendue déconcerte toutes les prévisions,et...

EMELIE l'interrompant

...et refroidit beaucoup votre amour désintéressé...J'en étais sure d'avance !...Vous pouvez vous retirer sans regret monsieur car votre personne ne m'inspire jusqu'ici qu'une profonde indifférence...Je veux pour époux un homme de coeur...Permettez moi de vous dire que c'est précisément ce qui vous manque.

GUIGNOL

Oh ! que c'est envoyé...elle n'est pas bête cette colombe.

HIPPOLYTE

C'est bien Mademoiselle ! C'est parfait, mais j'ai d'autres vues...et, puisque la raison qui me portait a vous préférer n'existe plus...puisque votre dot reste entre les mains de votre beau-père, j'ai l'honneur de vous saluer...

EMELIE

Monsieur, je désire que vous ayez plus de chance dans votre prochain marché.

HIPPOLYTE

Au plaisir de ne plus vous revoir !

(il sort)

GUIGNOL

Va...grand matelaim ! grand bugne...Ah ! qu'il me déplaît ! gone !...

POLIPEAU

En voila un cancre, que cet Hippolyte !

GUIGNOL

Ah oui !...en vela un camphre !...

POLIPEAU

Cancre et non pas camphre.

GUIGNOL

Camphre ou cancre...c'est ben a peu près la même drogue.

POLIPEAU

Eh bien, voyons ! A quand ça noce.

EMELIE

C'est à la disposition de Guignol.

GUIGNOL

Eh ben, mamz'elle Emelie, maintenant que la farce est jouée, laissez moi m'en aller...Je trouve que j'ai l'air bête en restant ici.

POLIPEAU

Ca ne me regarde pas...Tant pis pour vous, il ne fallait pas la demander...Il faut vous marier avec Emelie le plus tôt possible a moins que vous ne préfériez me rendre mon portefeuille Châississez !

EMELIE

Ce n'est pas lui qui l'a votre portefeuille.

GUIGNOL

Eh non, ce n'est pas moi...Je l'ai remis a quelqu'un

EMELIE

Et ce quelqu'un ne le remettra entre vos mains que le soir de la noce.

POLIPEAU

Mais alors, je vous somme d'épouser ma belle-fille immédiate Je vous l'accorde !

GUIGNOL

Mais, vous ne voyez donc pas que c'est pour rigoler...Bien le bonsoir Mlle Emelie... ( fausse sortie )

POLIPEAU le retenant

Non pas, non pas...vous ne sortirez pas...Vous êtes mon prisonnier...Je vais aller chercher le notaire, le diable s'il le faut...

GUIGNOL

Pourquoi faire ce notaire et ce diable ?

POLIPEAU

Pour vous marier.

GUIGNOL

Pour me marier ! Eh ben, vous allez faire quelque chose de propre...Est-ce qu'un jolie rose peut se marier avec un vilain chardon comme moi ?...

EMELIE

Il paraît monsieur Guignol, que vous préférez garder le portefeuille que de m'avoir pour femme...

GUIGNOL

Mamz'elle Emelie, si ça vous fait plaisir de vous moquer de moi allez toujours !...je ne demande pas mieux de vous distraire, moi !

EMELIE

Cette pensée est loin de mon esprit...Si vous voulez sérieusement accpeter ma main, je serai fière d'être votre épouse.

GUIGNOL

Ah ! ben, vous n'êtes pas difficile nom de nom ! Vous n'êtes pas difficile...Faites pas cette bêtise mazelle...Que voulez vous faire d'un gene qu'a pas le sou, pas seulement deux liards d'instuction et pas plus de chic qu'un chapeau aplati...

EMELIE

Vous avez l'essentiel, de la modestie, et du coeur...Avec un peu de bonne volonté, la fortune vous dmnera binetot le reste.

GUIGNOL

Oh ! mais c'est pas possible !

POLIPEAU

Mais, certainement ! Tenez, moi, tel que vous me voyez, eh bien j'ktais bêtes comme une oei, c'est le mot.

GUIGNOL

Ben nom de nom, vous avez pas changé !

INSTITUT INTERNATIONAL  
DE LA MARIONNETTE  
7, Place Winston Churchill  
08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

POLYPEAU

Vous croyez ! Eh bien, la fortune m'a donné assez d'esprit  
en revendre !... ( fausse sortie ) ...

GUIGNOL

Pour en revendre à un dindon, quoi !... non pas, non pas...  
Je vais aller chercher le dindon !

EMELIE

Vos scrupules sont pleins de délicatesse, je les comprends  
les admire... Eh bien, venez nous voir tous les jours, petit  
petit vos craintes se dissiperont et bientôt votre langage  
vos manières seront en harmonie avec la future position que  
vous propose.

POLYPEAU

Mais Emelie, voilà des lenteurs qui vont retarder indéfiniment  
la restitution de mon portefeuille... Ce garçon sera peut-être  
très difficile à dégrossir.

GUIGNOL

Oh ! pour ça je vous en réponds !... Avant que je sois assez  
li, il me faudra de fameux coups de rabots... sans négliger  
papier sablé, si vous en avez !

EMELIE à Polypeau

Mais puisque ma dot vous garantit votre portefeuille... D'ail-  
leurs, il ne renferme qu'un million et ma dot s'élève à deux  
cent mille frs... Donc vous ne risquez rien !

POLYPEAU

Tiens ! mais c'est vrai... Tu as raison Emelie, mariez-vous  
lors la semaine des quatre jeudis, ça m'est égal !...

GUIGNOL

Oh ! pas de bêtises... Je crois que je suis un peu décrotté  
J'ai comme qui dirait un bon coup de balai...

EMELIE

C'est très bien, ça promet... Vous voilà d'accord... Allez ma-  
tenant dire à Madame votre mère qu'elle ne nous quittera pas

GUIGNOL

Ah ! ganache que je suis... Moi qui pensais plus à ma pauvre  
man... Ce que c'est que de prendre du chic, on ne pense plus  
sa peau... J'y cours tout de suite mamzelle.

( fausse sortie )

EMELIE

Un instant Monsieur Guignol, nous oublions l'essentiel !

GUIGNOL

Et quoi donc, Mamz'elle ?

EMELIE

Le couplet à notre charmant auditoire...

GUIGNOL

Ah ! ça c'est vrai, j'y pensais encore pas.

Cette belle fille,  
honnête et gentille  
sait très bien choisir  
l'époux qui doit lui convenir.  
Ça fera je gage  
un bon mariage  
Guignol est payé  
de son acte de générosité.

3 1120 00165122 2